

LE CONTREPOINT LIBÉRAL

/// De Patrick AUBIN



Vivre aux dépens des autres : tout un programme !

L'imbroglie d'aides financières de l'État va connaître une nouvelle phase avec ce qu'il faut nommer le «*revenu universel de base*» (RUB). C'est une nouvelle solution de plus sortie du chapeau magique des politiciens. Elle n'a jamais fait ses preuves nulle part ailleurs, mais le RUB est déjà présenté comme ce qui va révolutionner la «*vie des plus démunis*». De prétendus libéraux soutiennent cette mesure visant à supprimer les autres aides. Ne vous y trompez pas : cette mesure est bien d'essence collectiviste. Il s'agit, ni plus ni moins, de «*distribuer la même somme d'argent à tout le monde, sans fournir le moindre effort*». Notre cerveau humain est positivement conditionné par la valeur d'universalité. Mais ce n'est pas parce qu'une majorité pense que c'est bon, que ce sera juste et supportable économiquement. Si la communauté sociale-démocrate tenait une comptabilité de ses propositions économiques, elle constaterait l'impossibilité de leurs réalisations, sauf à modifier leur propre code moral. D'où les crises récurrentes et les réformes permanentes de notre société corrompue à l'argent public.

« L'effort de production se rémunère par l'échange libre »

Arrêtons-nous sur la notion d'effort. Redistribuer de l'argent ne peut se faire que si ce qui est produit en amont est valorisable. L'effort de production se rémunère par l'échange libre en contrepartie du produit. Avec le RUB, il est considéré comme possible de payer une part de l'effort de production au même niveau que le non-effort de production par amputation de cet effort de production. Or vous engendrez de fait une injustice envers celui qui a produit par dévalorisation autoritaire de son effort de production.

Que provoquera la mise en œuvre du RUB ? Celui qui produit réduira de facto son effort de production dévalorisé, conduisant à produire moins. C'est le fiasco économique observé dans toute expérience collectiviste où le pouvoir finit dans la paranoïa. Plus un gouvernement affirme agir dans l'intérêt général, pire est la situation sociale des hommes. C'est le chemin emprunté par la sociale-démocratie où la violence morale à coups de lois iniques et de fiscalité absurde remplace la violence physique des régimes totalitaires. Incapable de financer ses mesures, tout gouvernement force le citoyen à être un bon petit soldat-contribuable loyal envers l'État.

Ainsi, constatez que pour lutter contre tout ennemi que l'État se crée, celui-ci bafoue systématiquement les droits individuels de l'homme. Et la France d'aujourd'hui n'échappe pas à cette règle : l'État voit en chaque citoyen un ennemi.

► Réagissez à cette chronique sur nos réseaux sociaux



ZOOM ENTREPRISE

L'APPARTEMENT TOULOUSAIN

Home sweet home

CHEZ SOI. La jeune agence immobilière s'est positionnée sur une niche : la location d'appartements meublés pour des courtes et moyennes durées. Des logements qui intéressent aussi bien les ingénieurs et cadres en mission que les familles en vacances.

/// Par Thomas Gourdin.

Elle voulait se lancer avec quatre logements, elle en compte déjà dix-sept dans son portefeuille. En janvier, Élodie Chaumette a créé une agence immobilière bien particulière à Toulouse. L'Appartement Toulousain est en effet spécialisé dans la location d'appartements meublés pour de courtes et moyennes durées. «*J'étais précédemment chargée de missionner des ingénieurs pour quelques semaines ou quelques mois. Je me suis rendue compte du manque d'offre et ces derniers m'indiquaient qu'ils n'étaient pas toujours satisfaits des résidences hôtelières et des appartements-hôtels*», relate cette ancienne du groupe Altran.

Lorsqu'elle a creusé cette idée, la jeune dirigeante a également identifié une autre clientèle potentielle : les familles en vacances, qui représentent aujourd'hui 20 % de ses locataires. «*Les services touristiques de la mairie m'ont confirmé qu'ils étaient en demande de ce type de biens que l'on appelle les meublés de tourisme*», reprend-elle. Sa rencontre avec Ariane Gonsolin, qui constitue aujourd'hui son binôme, a ensuite permis au projet de démarrer avec davantage de mandats. Des mandats, car L'Appartement Toulousain est bien une agence immobilière. «*Nous postons les offres sur Airbnb, Abritel ou Homelidays afin de gagner en visibilité, mais je possède la carte professionnelle et nous proposons une véritable gestion locative. À l'heure des grands débats sur ces sites et sur la location de meublés de tourisme, nous exigeons que les propriétaires dé-*



clarent leur bien en mairie et nous payons la taxe de séjour», précise Élodie Chaumette, qui s'appuie sur ses anciens réseaux professionnels et démarche régulièrement les entreprises afin de proposer ses logements.

« Près de vingt jours d'occupation par mois »

La dirigeante assure elle-même la collecte des loyers, sur lesquels sa société retient une commission de 30 %. Une part qui se justifie par le niveau de services apporté. Outre la gestion pure, L'Appartement Toulousain assure entre autres le ménage, la blanchisserie, la conciergerie, et même la possibilité pour l'occupant de se faire livrer le petit-déjeuner. «*Pour un propriétaire, la location d'un meublé de tourisme pour une courte durée*

est plus intéressante en termes de loyer ou de fiscalité», ajoute Élodie Chaumette. «*Il rentre dans ses frais à partir de douze jours d'occupation par mois. L'Appartement Toulousain est rentable à partir de dix-sept jours, et nous affichons une moyenne de près de vingt jours depuis notre lancement.*»

La jeune agence immobilière table ainsi sur un volume d'affaires de près de 100 000 euros pour son premier exercice et espère, à terme, atteindre les trente appartements en gestion. «*L'objectif n'est pas de compter une certaine de mandats, mais de sélectionner minutieusement nos biens, de proposer des appartements disposant d'un certain cachet, dans des quartiers emblématiques de la ville afin que les locataires puissent rapidement découvrir l'ambiance toulousaine* », reprend Élodie Chaumette, qui n'exclut pas la possibilité de décliner son concept dans d'autres villes.

@t_gourdin

§ CRÉER VOTRE ENTREPRISE EN SCOP OU SCIC

Entreprendre en Scop, concrètement ça change quoi ?

- > Un projet collectif
- > Une gouvernance démocratique
- > Des profits équitablement répartis
- > Une priorité à la pérennité de l'entreprise

En savoir plus : www.scopmidipyrenees.coop

leScop
SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES
ET PARTICIPATIVES
MIDI-PYRÉNÉES